Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 61 (1932)

Heft: 13

Artikel: "Scala" : nouveau solfège Pantillon

Autor: Hug, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1038703

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tout aussi réel. « Ce n'est pas de l'Orient, mais bien de l'Occident, que sont venus le matérialisme et l'athéisme communistes. Helvétius et le baron d'Holbach, Voltaire et les Encyclopédistes, voilà les pères authentiques du matérialisme allemand de Feuerbach et de Marx d'abord, des communistes russes ensuite. Quant à la négligence officielle de l'Eglise et de Dieu, ce sont encore les nations occidentales qui en ont donné l'exemple. ...Le péché de la malheureuse Russie est le péché de l'Europe, notre péché à tous... » (P. 204-205.)

Ce ne serait pas l'un des moindres fruits de ce livre, qu'il ouvrît les yeux à beaucoup qui sèment le vent sans voir quelle tempête ils risquent un jour de récolter. Seule, une fidélité aussi ferme que convaincue au programme de l'éducation chrétienne, peut nous préserver de dangereux acheminements vers l'enfer bolchéviste. Le livre de M. Dévaud y contribuera; il faut l'en remercier.

By.

« Scala ». Nouveau solfège Pantillon

Il n'est pas nécessaire, je pense, de présenter au public fribourgeois M. G. Pantillon, notre compatriote, professeur de musique à La Chaux-de-Fonds. Les chanteurs le connaissent, pour l'avoir vu à plusieurs de nos fêtes cantonales, où il fonctionnait comme membre du jury ; mais surtout, ils le connaissent pour avoir étudié son solfège à quatre voix égales ou mixtes ; tous ont apprécié ces petits cahiers d'exercices extrêmement bien composés, où à chaque page on sent que l'auteur est un pédagogue averti et consciencieux. Les instituteurs de notre canton connaissent aussi M. Pantillon, par son manuel de solfège pour les écoles, qui s'introduit de plus en plus chez nous, depuis quelques années. On sait peut-être qu'en Valais, où la question du livre de chant des écoles est résolue depuis longtemps, l'ancien recueil a été remplacé par un nouveau, d'un format simple, pratique et bon marché, et qui ne contient que des chants à une et plusieurs voix ; il est en usage dans quelques écoles de Fribourg. Mais à côté de ce recueil, toutes les classes du Valais sont dotées officiellement du *Solfège Pantillon*. Tout ceci, grâce à l'initiative des autorités valaisannes et au savoir-faire de M. G. Hänny, le très distingué directeur de musique de Sion, aidé d'une commission composée de personnes actives et compétentes.

Les violonistes connaissent aussi M. Pantillon par sa méthode pour l'enseignement du violon, qui est très appréciée. Ce qu'on ne sait peut-être pas, c'est que la première édition de cette méthode a été complètement refondue et transformée ; et M. Pantillon n'a pas hésité à lancer la deuxième, avant même que la première eût été épuisée, d'après sa devise : le progrès avant tout. Car M. Pantillon n'est pas de ces pédagogues qui se cristallisent dans une idée ou une méthode et qui estiment qu'il n'y en a point comme eux, lorsqu'ils ont réussi à « pondre » quelque chose. De tout temps, M. Pantillon a été reconnaissant pour toutes les suggestions qu'on voulait bien lui présenter, ensuite des expériences faites avec ses différentes méthodes, et il n'hésite pas à en tenir compte dans ses nouveaux travaux.

C'est ainsi que M. Pantillon vient de publier un nouveau solfège, pour les écoles et les chorales ; méthode qui est appelée à rendre de grands services

dans l'enseignement du chant. Comme toujours, il procède très pédagogiquement. Lorsqu'on déchiffre un morceau, plusieurs difficultés surviennent à la fois ; le nom de la note, exprimée explicitement ou non, sa valeur dans la mesure et sa valeur dans l'échelle ; donc, trois difficultés à vaincre en même temps et qui donnent du fil à retordre, non seulement à des commençants. M. Pantillon supprime au début les deux premières, ou au moins, il les réduit à un strict minimum : les noms des notes sont écrits en petits caractères, mais très lisiblement quand même, au centre de chacune d'elles, et ne sont supprimées ensuite que peu à peu, dans le courant des exercices. De la sorte, dès les classes élémentaires les élèves arrivent à se familiariser avec la notation musicale, très facilement, presque en se jouant. Quant à la mesure, autre simplification ; pour tous les exercices du début, c'est la croche qui est l'unité et le point de départ, pour arriver ensuite à la noire (deux croches reliées), noire pointée, etc. Grâce à ce procédé, les élèves s'assimilent aussi aisément les mesures à $^3/_8$, $^6/_8$, $^{12}/_8$ que celles à $^4/_4$, $^3/_4$, $^4/_2$, etc. Dans son solfège pour chœurs d'hommes et chœurs mixtes, M. Pantillon s'inspire exactement du même principe : simplifier au début la tâche des chanteurs, afin qu'ils puissent concentrer tous leurs efforts sur un point seulement, le plus important : l'étude des intervalles. Là aussi, le nom des lettres, écrit en toutes lettres dans les premiers exercices, disparaît peu à peu, et la mesure ne tarde pas à prendre les formes les plus variées ; mais l'introduction de nouvelles difficultés ne cesse de se faire de façon lente et méthodique.

Je ne puis en dire plus long dans ce court aperçu ; je recommande vivement, à tous ceux qui doivent enseigner le chant dans les écoles ou dans les sociétés, de faire un essai avec cette méthode extrêmement pratique, que M. Pantillon a appelée « Scala ».

A. Hug.

Cours de gymnastique aux Sœurs enseignantes

Août 1932.

Du 22 au 27 août dernier, s'est tenu à l'Institut du Sacré-Cœur, à Estavayer, un cours de gymnastique pour les religieuses vouées à l'enseignement primaire dans notre canton. Vingt-cinq Sœurs appartenant à trois congrégations suivirent avec autant d'intérêt que d'application, malgré l'excessive chaleur de cette période, les différentes leçons que comportait le programme établi par la Direction de l'Instruction publique.

Durant ces huit jours, sous la direction de M. Wicht, inspecteur cantonal, et de son auxiliaire, M. Aeby, instituteur, ces institutrices étudièrent soigneusement et accomplirent de leur mieux les exercices des différents degrés; elles exécutèrent avec beaucoup de vie et d'entrain les jeux et rondes qui leur furent démontrés. Chaque jour, outre l'enseignement mutuel, elles donnèrent des leçons d'application à un groupe de fillettes mises à leur disposition par M. le Directeur des Ecoles de la ville. Les participantes sont unanimes à rendre hommage à l'indiscutable compétence et à la délicatesse des procédés des deux directeurs du cours.